

DRIES BUYTAERT A SÉDUIT GOOGLE ET YAHOO !

Ce Belge courtisé par les géants du Net

Un jeune informaticien anversois imagine un logiciel gratuit permettant, même au néophyte, de créer des espaces Web. Il séduit Howard Dean, candidat à la présidentielle US, en 2004. Depuis, ses «conquêtes» se multiplient, de la Nasa à Google en passant par le gouvernement belge.

Début 2000. Histoire de mettre un peu d'ambiance dans son kot anversois, Dries Buytaert imagine une messagerie commune. Ce jeune informaticien quitte ensuite la métropole pour un doctorat à Gand. Parallèlement à ses études, il effectue divers jobs. Le soir, il échange les dernières tendances du Net avec quelques amis. Le procédé se peaufine, et Dries Buytaert crée son site qui, par la magie d'une faute de frappe et d'un jeu de mots, devient Drupal.org.

Objectif : lancer un logiciel éducatif, interactif, utilisable sur tous les PC et gratuit. Drupal.org prend l'utilisateur par la main — même celui pour qui le HTML, la «langue» des sites Internet, ressemble à du patagon — et l'aide à créer son espace virtuel (portail, blog, forum, etc.). Le noyau dur des bénévoles qui font tourner le logiciel passe de la sympathique bande de jeunes à une centaine de volontaires. Ils sont aujourd'hui 400, de tout poil, de tous pays.

C'est un article du *New York Times* qui vaut au site sa première médiatisation. Howard Dean, candidat démocrate à la présidentielle américaine de 2004, a tout misé sur sa campagne en ligne, ce qui lui vaut ce titre de «une» : «*Deanspace is the revolution*». Et le *NYT* de citer l'utilisation, par le candidat, du logiciel belge. Depuis, c'est la gloire : dans le désordre, la Nasa, l'Otan, Yahoo!, Skype, eBay, l'université de Berkeley et le chanteur Moby adoptent Drupal, en tout ou en partie. En mai dernier, les pages du site ont été visitées à 6 millions de reprises, et plus de 70.000 internautes y ont effectué un téléchargement.

Des bourses Google pour l'équipe de Drupal

Chez nous, on semble enfin se réveiller. Le webmestre du site fédéral Belgium.be, Bart Van Herreweghe, rencontre Dries Buytaert. Les discussions vont bon train pour élaborer des sites fédéraux selon «le même squelette». Le «Monsieur Internet» de Guy Verhofstadt voit dans la gratuité du principe «une lutte sympathique contre les grands conglomérats».

Et l'argent, dans tout cela ? «Il ne m'intéresse pas !», assène Dries Buytaert. Ce que j'aime, ce sont les contacts et les voyages que me permet Drupal.» Un anti-Bill Gates, en somme... Ce trentenaire participe à des symposiums (San Francisco, Vancouver, Portland, etc.) et organise avec ses copains deux conférences par an. La prochaine aura lieu à Bruxelles en septembre. Une délégation de Google s'y est déjà officiellement annoncée. Le roi des moteurs de recherche vient d'ailleurs, pour la seconde année consécutive, d'offrir une bourse de \$ 75.000 à des membres de l'équipe.

André Gilain ■

DRIES BUYTAERT, L'ANTI-BILL GATES

Son logiciel, Drupal, est largement utilisé par les particuliers comme par les géants Skype et Google, notamment. Pourtant, il déclare : «L'argent ne m'intéresse pas !»

